



Opposition togolaise

Et Nathanaël Olympio montra la voie à suivre à ses compères

Nathanaël Olympio, le président du Parti des Togolais, a aussi réagi à l'arrestation des responsables de la Dynamique monseigneur Kpodzro (DMK). Contrairement aux autres qui se sont limités comme d'habitude aux attaques contre le parti au pouvoir ...



PAGE 3

TRIBUNE



Vers un monde d'égalité entre les sexes

Une mission pour tous

Une tribune conjointe sur le plan d'action pour l'égalité des sexes proposée par Josep Borrell, Haut représentant de l'Union pour les Affaires étrangères et la politique de sécurité et Jutta Urpilainen, Commissaire chargée des partenariats internationaux.

PAGE 6

POLITIQUE



Interview de Kodzovi Atitso, président du HCTE

«Nous avons contribué au dénouement de la situation de nos compatriotes dans certains pays en crise»

C'est une institution dont la création a suscité de nombreux commentaires dans les médias et surtout auprès de la diaspora togolaise éparpillée aux quatre coins du monde ...

PAGE 4

Lutte contre la corruption au Togo

Une table ronde citoyenne pour discuter du phénomène

Le Syndicat des praticiens hospitaliers du Togo (Synphot) et la Synergie des travailleurs ...

PAGE 11



Coopération Togo-Bénin

Quand les compétences féminines des deux pays s'expriment ensemble

Les relations d'amitié entre le Togo et son voisin le Bénin se sont exprimées de la plus belle des manières cette semaine. En visite dans notre pays, la présidente de la haute Cour de justice du Bénin, Cécile Marie José de Dravo Zinzindohoué, est allée rendre visite aux ...

PAGE 3

DERNIERES HEURES

Contrôle des eaux de consommation : le ministre Bolidja Tiem pourra-t-il relever cet énorme défi ?

Le ministre de l'Eau et de l'Hydraulique villageoise, Bolidja Tiem, a annoncé à travers un communiqué cette semaine la reprise des contrôles auprès des producteurs des eaux de consommation. Une initiative saluée par nos compatriotes. Mais, le nouveau ministre en charge du secteur sera-t-il en mesure de relever ce lourd défi ?

Cela fait tout de même des années que le problème de conformité aux normes se pose dans le secteur de l'eau de boisson. Les acteurs eux-mêmes reconnaissent qu'il y a du n'importe quoi sur le marché. Il y a tellement d'eaux que l'on a du mal à se retrouver. Malheureusement, beaucoup de consommateurs ne se posent pas de questions.

Ils se jettent sur le premier sachet d'eau qui se présente à eux, pourvu qu'ils arrivent à éteindre leur soif. Derrière, ce sont les problèmes de santé avec les dépenses que cela engendre. Et la situation s'est enlisée. Étant donné que le contrôle n'est pas vraiment au rendez-vous, des producteurs d'eau s'installent dans des zones non recommandées ...

PAGE 3

Energie

Mila Aziable lance la construction de la ligne de transport d'électricité de 161 KV au nord du Togo

La ministre déléguée auprès du président de la République chargée de l'Energie et des Mines, Mila Aziable, a procédé le jeudi 3 décembre au lancement du projet de construction de la ligne de transport ...



PAGE 5



SOMMAIRE

The Banker Awards
Oragroup gagne le prix de la banque de l'année dans 3 pays



P 5

Musique
« Damigou », la voix qui porte haut la splendeur de l'Afrique



P 9

Fifef et Jifa
Obi Tchamsi, une Togolaise dont le leadership est reconnu à l'international



P 11

Promotion des bénéficiaires des produits FNFI

A la rencontre de Mohamed Zouléatou, bénéficiaire du Produit d'Accompagnement Spécial (PAS)

Dans ce nouveau numéro de votre rubrique « Echos des Bénéficiaires des Produits FNFI », votre Journal Togo Matin vous conduit à Lomé dans la Région maritime pour mettre sous les feux de la rampe, les témoignages de Mohamed Zouléatou, bénéficiaire du Produit d'Accompagnement Spécial (PAS) du Fonds national de la Finance inclusive (FNFI). Reportage...



Mohamed Zouléatou

Dans notre pays, plusieurs personnes avec des idées d'entrepreneuriat ont su saisir leurs chances en prenant à bras le corps toutes les initiatives mises en place par le gouvernement pour assurer leur autonomisation. C'est bien l'exemple des innombrables bénéficiaires des différents produits du FNFI, qui depuis 2014 obtiennent des crédits, en fonction de leurs activités mais en aussi en fonction de leurs catégories socio-professionnelles, ceci dans un seul but : démarrer

ou consolider l'exercice de leurs activités génératrices de revenus.

Des microcrédits sans garantie ni épargne préalable, majorés d'un léger intérêt, les milliers de bénéficiaires des produits FNFI ont de quoi se réjouir. C'est le cas pour notre interlocutrice du jour, Mohamed Zouléatou, la quarantaine qui est heureuse aujourd'hui de faire partie des bénéficiaires du PAS FNFI.

En rappel, le PAS est un produit destiné uniquement aux bénéficiaires qui ont reçu et remboursé avec succès les

produits "Accès des Pauvres aux Services Financiers" (APSEF) et "Accès des Agriculteurs aux Services Financiers" (AGRISEF), afin de les aider à passer à l'échelle l'exercice des activités qu'ils ont déjà entamé avec les microcrédits initiaux.

« J'ai obtenu et remboursé avec succès les 4 cycles du crédit APSEF du FNFI, via PADES Microfinance, une Institution de Microfinance partenaire du FNFI depuis le début. Ces différents cycles de crédit m'ont permis de débiter cette petite activité de vente de produits de cuisine et divers, notamment les épices, les bouillons pour les sauces... Une fois que j'ai fini de rembourser en totalité le quatrième cycle de crédit, j'ai eu l'idée géniale de réorganiser mon activité en y ajoutant la vente des pâtes alimentaires et quelques produits en boîtes de conserves. Il me fallait dans cette optique trouver d'autres sources de financement, car mes bénéfices obtenus jusque-là ne pouvaient pas me permettre de faire ce grand bond qualitatif. C'est ainsi que je suis retourné me renseigner auprès de mon agent de crédit pour voir quelle était la possibilité d'avoir un crédit pour me permettre de relever ce défi en question. Quelle ne fut pas ma grande surprise

d'apprendre que justement pour permettre aux bénéficiaires en fin de cycle des produits APSEF et AGRISEF, le FNFI a mis en route depuis 2016 le Produit d'Accompagnement Spécial. Dieu faisant, j'étais éligible à ce crédit et j'en remplissais d'ailleurs les conditions. Je me suis alors précipité de remplir toutes les formalités qu'il était nécessaire et j'ai obtenu par la suite un premier cycle de 100.000 FCFA. Cette somme m'a permis d'acheter des cartons de spahehétti et des boîtes de tomate et de sardines que je suis venu ajouter à mon commerce initial. Et pour moi, c'est un sentiment de défi relevé, de réussite sociale, car en regardant mon parcours, ne commencer avec rien du tout et se retrouver progressivement au niveau où j'en suis aujourd'hui, je me dis qu'il faut avoir le courage et la détermination, bref l'envie de se réaliser pour pouvoir le faire. »

Des témoignages comme celui de notre interlocutrice, nous en écoutons un peu partout dans le pays. Des initiatives, à l'instar du Fonds National de la Finance Inclusive visent justement à encourager toutes les personnes qui veulent gagner le pari de leur devenir.

« A présent, je suis non seulement heureuse d'avoir

pu relancer mon activité, mais aussi de pouvoir dégager des revenus qui me permettent de pouvoir prendre soin de ma petite famille. Je suis épanouie et financièrement autonome grâce au FNFI. C'est vraiment extraordinaire de voir que petit à petit mon rêve qui est celui de devenir une commerçante dont les activités évoluent bien commence à se réaliser. Comme conseils à mes sœurs et à toutes les autres personnes qui ont des idées de se prendre en charge mais qui manquent de moyens, je voudrais leur dire que le fait de contracter un microcrédit ne doit plus faire peur. Moi-même avant je ressentais de la peur à l'idée de contracter un crédit, mais au fil du temps j'ai finalement compris que nous avons nécessairement besoin de crédit pour pouvoir nous lancer dans les affaires. C'est important, une fois le crédit obtenu, il nous faut juste avoir le sens de responsabilité pour pouvoir bien faire ses activités et ainsi pouvoir honorer ses engagements vis-à-vis des remboursements. »

L'histoire de Madame Zouléatou est un cas d'école qui fait tache d'huile, beaucoup de personnes qui veulent entreprendre dans le pays avec un léger appui financier devraient s'en inspirer.

KD

Ceci est un programme du Secrétariat d'Etat chargé de l'inclusion financière et du secteur informel



tm
TOGOMATIN

Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM
N° TG. LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : (+228) 22 25 02 23 /
90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Site web: www.togomatin.tg
Tw: @togomatin1
Mson de la Presse: Casier N° 53
Siège
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolakina

Secrétaire de rédaction :
Rachidou Zakari

Responsable web:
Carlos Amevor

Comité de rédaction:
Françoise Dasilva
Alexandre Wémima
Edem Dadzie

Félix Tagba

Edodji Nadia

Attipoe Edem Kodjo

Responsable administrative:
Gloria Léma Yaglia

Service commercial:
DIRECT AGENCE
Tél:(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: Direct Print

Distribution : TogoMatin
Tirage : (2000 exemplaires)

DERNIERES HEURES

Les forages qui doivent avoir une profondeur entre 120 et 150 m, sont parfois à peine à 10 m. Il y en a même qui produisent des soi-disant « pure water » chez eux avec des eaux dont personne n'a certifié la qualité. À ce jour, seule une soixantaine de producteurs d'eau de

consommation sont agréés sur l'ensemble du territoire national.

Mais, lorsqu'on observe ce qui se passe sur le terrain, il y a péril en la demeure. Et il y a lieu de sévir. L'idéal voudra que l'on ferme toute entreprise ne respectant pas les normes. Même

les sociétés qui étaient déjà dans les normes doivent être régulièrement inspectées pour éviter qu'il n'y ait pas de relâchement. C'est une question de santé publique, et l'autorité ne doit pas faiblir. Mais par le passé, l'on a pu constater que les ministres en charge de l'Eau

avaient des difficultés à mettre fin à la pagaille.

À quoi cela était-il dû ? Difficile de le dire. Si aujourd'hui le ministre Bolidja Tiem décide de partir en guerre contre les indécents, il faut lui souhaiter du courage et surtout bonne chance.

Vivement qu'il parvienne à ramener l'ordre dans ce secteur. La tâche sera ardue. Il n'est pas facile de changer des pratiques que des gens ont adoptées pendant des années. Surtout lorsqu'il y a des intérêts économiques en jeu.

E. Dadzie

Coopération Togo-Bénin

Quand les compétences féminines des deux pays s'expriment ensemble

Les relations d'amitié entre le Togo et son voisin le Bénin se sont exprimées de la plus belle des manières cette semaine. En visite dans notre pays, la présidente de la haute Cour de justice du Bénin, Cécile Marie José de Dravo Zinzindohoué, est allée rendre visite aux deux femmes les plus importantes de la République togolaise : le Premier ministre Victoire Tomégah-Dogbé et la présidente de l'Assemblée nationale, Yawa Djigbodi Tségan.



Victoire Tomégah-Dogbé (à droite) et Cécile Marie José de Dravo Zinzindohoué

Cécile Marie José de Dravo Zinzindohoué a naturellement eu une séance de travail avec son homologue togolais, le président de la Cour constitutionnelle, le juge Aboudou Assouma ainsi que les membres de son équipe. Mais, visiblement, elle comptait marquer d'un sceau particulier cette visite en rencontrant les deux femmes qui trônent à la tête de deux importantes institutions dans notre

pays.

C'est ainsi que le mardi 1er décembre, elle était chez Victoire Tomégah-Dogbé, le Premier ministre du Togo. « J'ai profité de cette entrevue pour présenter toutes mes félicitations à Mme le Premier ministre. J'ai porté à son attention l'admiration, la solidarité et l'espoir que suscite sa nomination en tant que femme à la tête du gouvernement togolais. Nous avons par ailleurs

échangé sur la teneur du colloque que nous organisons bientôt. Elle a insisté sur la solidarité qui devrait exister entre nous qui avons eu le privilège d'être propulsées sur la scène nationale et internationale. Nous devons être des modèles non seulement pour les jeunes filles, mais des modèles de compétences et de succès pour toutes nos populations », a-t-elle déclaré.

La présidente de la haute Cour de justice du Bénin ne s'est pas arrêtée en si bon chemin. Elle s'est rendue à l'Assemblée nationale mercredi dernier pour rendre hommage à l'image de la femme qui y est également promue. Les deux personnalités ont abordé en présence du président de la Cour constitutionnelle du Togo, Aboudou Assouma, des sujets relatifs au renforcement de la



Yawa Djigbodi Tségan (à droite) et Cécile Marie José de Dravo Zinzindohoué

coopération entre les institutions sœurs du Bénin et du Togo, au leadership féminin et aux préparatifs d'un colloque international prévu à Cotonou au Bénin les 09 et 10 décembre prochain avec pour thème : « responsabilité civile et pénale des gouvernants ». « Madame la présidente de l'Assemblée nationale du Togo a bien voulu nous recevoir ce matin au cours d'une audience que je dirai très chaleureuse. J'ai voulu personnellement passer à madame la présidente, un message d'admiration, de félicitations et de solidarité. Nous sommes, comme vous le constatez des femmes à des postes assez sensibles de

responsabilité. Nous avons besoin d'être solidaires, nous avons besoin de partager nos expériences, de nous soutenir. Le deuxième message porte sur une invitation que je suis venue adresser à une institution sœur, la Cour constitutionnelle du Togo, dans le cadre d'un colloque international que la haute Cour de justice que je préside organise à Cotonou les 09 et 10 décembre prochains sur une thématique assez sensible. C'est la responsabilité civile et pénale des gouvernants devant nos juridictions nationales », a confié Cécile Marie José de Dravo Zinzindohoué.

Edem Dadzie

Opposition togolaise

Et Nathanaël Olympio montra la voie à suivre à ses compères

Nathanaël Olympio, le président du Parti des Togolais, a aussi réagi à l'arrestation des responsables de la Dynamique monseigneur Kpodzro (DMK). Contrairement aux autres qui se sont limités comme d'habitude aux attaques contre le parti au pouvoir, il donne un conseil judicieux à ses compères de l'opposition.

Depuis trente ans, l'histoire a souvent semblé se répéter pour les partis de l'opposition togolaise. Les événements se suivent et se ressemblent : manifestation, dégâts matériels et humains, dialogues avec conclusion, élection, défaite, contestation, répression, arrestation, libération. Et le cycle reprend quelques mois après.

Les leaders de l'opposition n'ont pas de bilan à présenter à ce jour. Ils tournent en rond. Face à ce tableau peu reluisant et suite à une énième arrestation, le président du Parti des Togolais en a visiblement assez. Il demande à ses collègues de changer la manière dont ils font la politique depuis des années.

« Il ne s'agit pas seulement



Nathanaël Olympio

de changer les gens qui dirigent le pays mais nous devons nous orienter vers

la conception d'un projet politique. La question fondamentale est de savoir

dans quel Togo nous voulons vivre. De la réponse à cette question, les changements vont s'opérer », a déclaré Nathanaël Olympio. Un projet politique : voilà de quoi auraient besoin les partis de l'opposition. De quoi s'agit-il au juste ? les leaders de l'opposition en savent-ils quelque chose ? Ils devraient s'y intéresser.

Il faudrait qu'ils approchent de celui qui a fait la proposition afin que ce dernier puisse les édifier davantage. Qui sait ? Peut-être que c'est ce qui leur manque....

La rédaction

Interview de Kodzovi Atitso, président du HCTE

«Nous avons contribué au dénouement de la situation de nos compatriotes dans certains pays en crise»

C'est une institution dont la création a suscité de nombreux commentaires dans les médias et surtout auprès de la diaspora togolaise éparpillée aux quatre coins du monde. Un an après la mise en place de son bureau et le lancement officiel de ses activités, l'heure est à un premier bilan. Quoiqu'impactée par la Covid-19, l'organe n'est pas resté muet, à en croire son premier responsable, l'homme d'affaires établi en Côte d'Ivoire, Kodzovi Atitso. Avec lui nous essayons de parcourir les défis du Haut Conseil des Togolais de l'Extérieur (HCTE) à l'heure où la contribution de la diaspora est plus qu'attendue pour la réussite des politiques de développement mises en place par le gouvernement.



Kodzovi Atitso, président du HCTE en audience ici avec le Premier ministre

Vous avez été récemment reçu par le Premier ministre à Lomé. Quel était l'objet de la rencontre ?

Après la nomination de Madame Victoire Tomegah Dogbe au poste de Premier ministre, il était de notre devoir d'aller la saluer et la féliciter de vive voix. Juste après sa nomination, Madame le Premier ministre a prononcé à l'Assemblée nationale, un discours de politique générale que la diaspora togolaise a suivi avec beaucoup d'intérêt. Nous avons profité donc de cette audience pour lui exprimer la disponibilité du HCTE à accompagner le projet de société de son gouvernement axé sur le Plan national de développement, un programme ambitieux et volontariste. C'était également l'occasion pour nous de renouveler au gouvernement et au Chef de l'État notre soutien pour la politique de promotion de valeurs et du genre mise en œuvre au Togo. L'audience avec Madame le Premier ministre est aussi la preuve de l'importance accordée par les plus hautes autorités du pays au HCTE. Et nous en avons profité pour soumettre quelques propositions de la diaspora à la Cheffe du gouvernement.

Vous avez été porté fin novembre 2019 à la tête du bureau du Haut Conseil des Togolais de l'Extérieur en marge du Forum HCTE-Réussite Diaspora. Un an après, quel est le premier bilan qu'on peut établir des activités de votre jeune organisation ?

Le HCTE comme vous l'avez souligné est une jeune organisation créée par Arrêté du ministre des Affaires étrangères, de l'Intégration africaine et des Togolais de l'extérieur le 02 juillet 2019. Le principal défi pour notre bureau est de faire connaître le Haut Conseil des Togolais de l'Extérieur auprès de nos concitoyens qui vivent à l'étranger. Parce que c'est par eux et que pour eux que l'organisation existe, il nous faut tout mettre en œuvre pour donner une meilleure compréhension de la chose à ceux qui doivent en bénéficier. Nous avons prévu une série d'événements dans de nombreux pays. Malheureusement la pandémie de la Covid-19 est venue mettre un coup de frein à nos programmes. Mais cette crise a également relevé un besoin de solidarité envers nos frères de la diaspora et a donc permis à nos délégués-pays de se faire connaître encore plus auprès de celles et ceux pour lesquels ils ont été élus. Malgré cette pandémie, depuis l'installation officielle le 29 novembre 2019 de cette structure faitière, le HCTE a évolué vers la réalisation de ses objectifs codifiés dans sa feuille de route et plan d'action que les autorités ont confié au bureau et aux délégués-pays. Au niveau du bureau du HCTE, nous avons formalisé le fonctionnement de notre structure par l'adoption de notre Règlement Intérieur, après plusieurs débats par vidéo conférence. J'ai donné une structuration au bureau du HCTE par la répartition fonctionnelle des rôles aux

vice-présidents. Nous sommes en contact avec notre ministère de tutelle pour trouver un local qui doit faire office de siège du HCTE. Nous avons entre autres organisé des Webinaires pour faire mieux connaître le HCTE à la diaspora togolaise à travers le monde. Nous avons contribué au dénouement de la situation de nos compatriotes dans certains pays en crise comme le Liban et avons volé au secours des Étudiants togolais en Wuhan en Chine foyer de départ de la Covid-19 ; sans oublier nos compatriotes largués dans le désert du KOWEIT. Nous avons porté assistance à une soixantaine des étudiants en provenance d'Arabie Saoudite en transit à Abidjan.

Quel sont les principaux axes du bureau du HCTE pour la période 2020-2022 ?

Le chantier que nous avons ouvert est vaste. Les points les plus importants à relever sont par exemple le recensement de tous les ressortissants togolais résidant dans un pays donné, le plaidoyer en vue de la facilitation des démarches consulaires et administratives de la diaspora, la mobilisation des investissements, des compétences et savoir faire des Togolais de l'Extérieur, l'assistance aux personnes en difficulté....

Au niveau des délégués pays, la remontée des rapports par les Vice-Présidents au niveau du bureau nous fait entrevoir la grandeur des tâches à mener. Les Togolais de l'extérieur sont dans l'attente de voir les démarches de facilitation administrative et consulaire s'accélérer dans leurs pays de résidence. Il s'agit d'un programme très ambitieux mais qui correspond en réalité à ce que nos compatriotes de la diaspora ont eux-mêmes relevé comme priorités. C'est un travail titanesque qu'il faut faire à travers notamment les groupes de travail permanents qui sont mis en place au niveau des pays et des circonscriptions. Nous aurions pu aller loin si les restrictions imposées ici et là en raison de la pandémie du coronavirus n'avaient pas ralenti considérablement l'élan pris en fin d'année dernière. Mais nous espérons remobiliser nos Délégués et nous servir des nouvelles technologies pour avancer sur ce qui peut l'être dans les circonstances

actuelles. Par exemple, nous projetons des conférences de sensibilisation et d'incitation aux investissements au Togo par vidéo-conférence, au cours desquelles nous présenterons le tableau des réformes administratives, organisationnelles et institutionnelles, ainsi que les avantages liés au secteur des affaires du Togo.

Concrètement qu'est-ce qui a été fait par le HCTE pendant cette crise mondiale de la Covid-19 ?

Un grand nombre de nos concitoyens se sont retrouvés dans des situations difficiles ou parfois même piégés dans des pays étrangers. Nos délégués ont donc pu sonner l'alerte et à certains moments coordonner avec les autorités la réponse à ces situations. Les délégués pays ont contribué à la sensibilisation sur la riposte contre la Covid-19 dans leur pays de résidence et en direction de nos compatriotes. Et le HCTE vient d'offrir 10 000 bavettes pour soutenir les couches vulnérables et défavorisées du Togo. Et conformément à l'arrêté portant création du HCTE, nous avons pu formuler des propositions concrètes pour aider le gouvernement à prendre des mesures urgentes. C'est un début dont nous pouvons être évidemment fiers.

Beaucoup de Togolais émettent des réserves sur la neutralité même du HCTE et sur la procédure de désignation des délégués.

Y a-t-il vraiment des garanties d'indépendance et d'inclusion de votre institution ?

Nous comprenons ces réserves même si dans le fond elles ne sont pas très justifiées. Il faut élever un peu le débat dans notre pays sur certaines choses. Tout ne peut pas et ne doit pas être politisé ou polarisé. Il y a des centaines de milliers de Togolais qui vivent ailleurs que sur la terre de nos aïeux. Et ils souhaitent participer d'une manière ou d'une autre à la vie politique, économique, sociale et culturelle du pays. La question du droit de vote a été réglée récemment. Il y a encore d'autres problèmes que seuls ceux qui sont sur le terrain peuvent relever. Le Togo n'a pas d'ambassades dans tous les pays du monde. Et même

dans les pays où existe une représentation diplomatique, il faut que ceux qui en dépendent puissent avoir un créneau pour faire passer leurs messages aux dirigeants du Togo. Les 77 délégués Pays du HCTE proviennent de milieux différents et ont des orientations politiques ou idéologiques diverses. Et c'est aussi à nous de faire en sorte que notre organisation puisse vraiment « rassembler tous les Togolais et Togolaises de l'extérieur au développement économique, social et culturel du Togo », comme cela est inscrit dans l'acte fondateur du HCTE.

Avez-vous reçu de l'État les moyens financiers adéquats pour réussir votre mission ?

Nous sommes en ce moment en train de mener un intense plaidoyer auprès du gouvernement pour qu'au prochain exercice budgétaire on puisse avoir un peu de moyens pour renforcer l'action du HCTE. Mais nous sommes aussi conscients que les questions financières parfois créent plus de problèmes qu'ils n'en résolvent. C'est pour cela que nous devons insister sur le fait que le Haut Conseil est un organe consultatif de statut associatif, apolitique, non confessionnel, non partisan, non discriminatoire, et surtout à but non lucratif. Dans une association, on fonctionne avec des subventions mais surtout avec l'apport des membres. C'est aussi une sensibilisation que nous menons auprès de nos délégués.

Vous vivez vous-même en Côte d'Ivoire. Avez-vous de bonnes relations avec les autorités diplomatiques et consulaires du Togo sur place ? Et quels sont les retours que vous avez sur ces rapports dans d'autres pays ?

Le HCTE est une nouvelle institution qui elle-même a besoin de trouver sa place dans la conscience collective des Togolais. C'est donc naturellement qu'ici et là, les rapports entre nos Délégués et les ambassades et consulats du Togo soient de natures diverses. Pour ma part j'ai pu compter sur la disponibilité des autorités consulaires à Abidjan. Notre plan d'action a une composante essentielle qui est celle d'effectuer des ...

Energie

Mila Aziable lance la construction de la ligne de transport d'électricité de 161 KV au Nord du Togo

La ministre déléguée auprès du président de la République chargée de l'Energie et des Mines, Mila Aziable, a procédé le jeudi 3 décembre au lancement du projet de construction de la ligne de transport de 161 Kv au nord du Togo, précisément à Kara. Le projet est financé à hauteur de 52 millions de dollars conjointement par l'Etat togolais et Exim Bank of India.



Les officiels au lancement du projet

C'est parti pour 20 mois d'activités pour la construction de cette ligne de transport d'électricité. Les travaux concernent entre autres l'ingénierie, l'approvisionnement et la construction de la ligne de transport électrique et de postes de 161 Kv/20, sur une distance de 240 km. L'infrastructure profitera aux populations des localités

comme Kara, Mango, Dapaong, Naki et Mandouri. L'ouvrage est exécuté par trois entreprises indiennes : KEC International, Transrail Lighting, et Techno Electric & Engineering. Le projet permettra d'augmenter les capacités énergétiques dans les localités concernées. Pour Mme Mila Aziable, cette ligne permettra d'assurer le développement et de booster

l'économie.

« Ce chantier est la manifestation de la volonté des chefs d'Etat du Togo et du Bénin de mettre à la disposition de leurs populations une énergie de bonne qualité à moindre coût », a indiqué pour sa part le directeur général de la Communauté électrique du Bénin (CEB) Karimou Chabi Sika.

Le projet comporte 4 lots subdivisés en deux marchés. Il s'agit des lignes de transport, la construction de la ligne 161 KV Kara-Mango dans le lot 1A et la construction des lignes 161 KV Mango-Dapaong-Mandouri-frontière Togo. Ensuite au niveau des transformations, l'extension du poste de Kara et la construction du poste de Mango et la construction des postes de Dapaong et de Mandouri.

Félix Tagba

Energies renouvelables et emploi au Togo
Un Forum se tient du 10 au 12 décembre en ligne

La troisième édition du Forum des énergies renouvelables et de l'emploi des jeunes au Togo (FEEJ) est prévue du 10 au 12 décembre prochain. En raison de la pandémie du coronavirus, cette 3ème édition se tiendra en ligne. Plusieurs acteurs et personnalités y sont attendus.

Le Forum est organisé par l'Organisation des jeunes engagés pour le développement durable (OJEDD), Energy Generation, Affectio Mutandi et leurs partenaires.

Il sera question de parler du financement des projets, de la formation des jeunes, de l'inclusion des femmes, des innovations technologiques et de l'implication des collectivités locales. Tous les aspects des enjeux liés au développement des énergies renouvelables en Afrique seront également abordés au cours de cette rencontre.

Le FEEJ vise à mobiliser, à mettre en relation et à créer un cadre de coopération et d'action entre les acteurs de la transition énergétique au

bénéfice de la jeunesse, afin de tirer pleinement partie du dividende démographique d'ici 2030.

Près de 50 intervenants issus du monde économique, associatif ou institutionnel sont attendus autour d'une conférence inaugurale et de 7 panels thématiques.

« Nous sommes face à des défis de taille. Comment impliquer la jeunesse dans la transition énergétique et faciliter l'accès à une énergie durable et responsable ? Le FEEJ réunit toutes les parties prenantes qui agissent au quotidien sur ces enjeux. Nous avons hâte de vous retrouver ces 10, 11 et 12 décembre ! », a déclaré Kevin Ossah, directeur exécutif de l'OJEDD.

La rédaction

PNPER

116 millions FCFA décaissés au profit de 101 promoteurs du 23 au 27 novembre

Le Projet national de promotion de l'entrepreneuriat rural (PNPER) fait partie des initiatives mises en place par le gouvernement togolais pour accélérer l'inclusion financière. Le projet enregistre plusieurs bénéficiaires et permet de promouvoir l'entrepreneuriat rural.

Selon les chiffres publiés par le Fonds national de la finance inclusive (FNFI), le montant des décaissements enregistrés pour le PNPER sur la période du 23 au 27 novembre dernier s'élève à 116 millions FCFA pour 101 promoteurs PNPER. L'initiative contribue à accroître l'inclusion financière.

Au 27 novembre dernier, 97,7 milliards FCFA ont été décaissés par le FNFI

pour près de 2 millions de bénéficiaires. Ces chiffres indiquent une croissance de l'inclusion financière dans le pays. « L'inclusion financière au Togo connaît une évolution significative depuis quelques années. Les statistiques le confirment. Dans la période du 23 au 27 novembre 2020, 116 millions FCFA ont été décaissés pour le compte de 101 promoteurs PNPER et un million pour un bénéficiaire Nkodédé.

A la date du 27 novembre 2020, le FNFI a octroyé 97,7 milliards FCFA pour 1 765 250 bénéficiaires », a indiqué le Fonds national de la finance inclusive.

Les efforts pour l'inclusion financière ont permis au Togo d'avoir le Taux de bancarisation élargi (TBE) le plus élevé dans l'espace Uemoa (Union économique et monétaire ouest africaine). Selon le rapport annuel de



la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'ouest (Bceao) sur la situation de l'inclusion financière dans l'Uemoa au

titre de l'année 2019, le Togo a enregistré le TBE le plus élevé dans la région (78,5%).

F.T.

The Banker Awards

Oragroup gagne le prix de la banque de l'année dans 3 pays

Le groupe Financial Times a organisé le mercredi 2 décembre la cérémonie de récompense du prix « The Banker Awards ». La cérémonie s'est tenue en ligne. Trois agences d'Orabank ont remporté le prix de la Banque de l'année 2020.

Orabank Burkina Faso, Orabank Niger et Orabank Sénégal ont obtenu le prix de la Banque de l'année 2020. Le prix a été décerné à ces agences pour leurs efforts, malgré la pandémie du coronavirus. Orabank Burkina Faso a repensé ses activités en accélérant sa transformation digitale. Orabank Niger, pour sa part,

apérennisé ses perspectives de développement, à travers la diversification de son offre de services. L'agence a notamment fait des alliances avec de grands groupes d'assurance et de télécommunications. Les efforts d'Orabank Sénégal concernent l'interfonctionnalité accrue et optimisée entre la gestion de la trésorerie, le financement

du commerce, la banque numérique et la relation bancaire dite "classique".

« Nous sommes plus qu'honorés d'être à nouveau distingués par The Banker Awards. Malgré un contexte fortement marqué par la crise liée à la Covid-19, Orabank a continué de croître, en s'appuyant notamment sur une stratégie de développement articulée autour de la transformation digitale, du déploiement de la marque, de la consolidation de nos activités et de l'optimisation

de notre réseau. En 2020, notre cap est resté fixé sur le même objectif : dégager de la performance au service de notre clientèle, et créer de la valeur pour nos actionnaires », a déclaré Ferdinand Ngon Kemoum, directeur général d'Oragroup.

Oragroup dans son ensemble compte aujourd'hui plus de 500 000 clients, 157 agences et 2 015 collaborateurs. L'organisation a affiché en 2019 des performances en forte progression : son bilan total s'élève à 2 634

milliards de francs CFA (4,7 milliards de dollars), soit une progression de 22% par rapport à l'année précédente. Les dépôts de la clientèle de l'ensemble du réseau Orabank s'élèvent à 1 822,5 milliards de francs CFA, et les créances sur la clientèle à 1 366,2 milliards de francs CFA, soit une hausse respective de 25% et 13%. Au total, le Groupe a affiché un produit net bancaire de 146,9 milliards de francs CFA (+16%) et un résultat net consolidé en très forte hausse de 47 %, à 18,3 milliards de francs CFA.

Félix T.

Vers un monde d'égalité entre les sexes Une mission pour tous

Une tribune conjointe sur le plan d'action pour l'égalité des sexes proposée par Josep Borrell, Haut représentant de l'Union pour les affaires étrangères et la politique de sécurité et Jutta Urpilainen, Commissaire chargée des partenariats internationaux



Josep Borrell

Début 2020, Awa venait d'avoir 15 ans lorsqu'elle a appris que son mariage était en train d'être arrangé. S'échapper semblait difficile, mais Awa a trouvé le courage de défier la décision de son père. Son petit village au Mali avait un comité pour la prévention des mariages précoces, et elle a porté son cas devant lui. Ce groupe de personnes respectées a présenté au père d'Awa tous les arguments contre le mariage précoce et a réussi à le convaincre. C'est pour aider la cause des jeunes filles comme Awa que l'Union européenne soutient ce comité et de nombreux autres projets dans ce domaine à travers le monde.

Notre objectif en tant qu'UE est que chacun ait le même pouvoir de façonner la société et sa propre vie. Nous le mettons noir sur blanc dans notre troisième plan d'action pour l'égalité des sexes, adopté le 24 novembre, appelant à un monde d'égalité entre les sexes. Maintenant, en raison des importantes répercussions de la COVID-19 sur l'action mondiale pour l'égalité et alors que les organisations de la société civile, y compris les organisations de femmes et LGBTIQ, sont confrontées à un rétrécissement des espaces civique et démocratique, le renforcement d'un monde d'égalité entre les sexes est plus que jamais important.

L'histoire d'Awa est similaire à celle de nombreuses filles du monde entier, qui parviennent à prendre le contrôle de leur vie et à résister aux inégalités et à la discrimination fondée sur le genre social. Elles ont une voix, elles conduisent le changement et elles ont l'Union européenne à leurs côtés. En effet,

les droits des femmes sont des droits humains et l'égalité des sexes est une valeur non négociable de l'UE. Cette valeur devrait se refléter dans l'action extérieure de l'UE et dans la conception de tous ses programmes de développement.

C'est avec le soutien de l'UE que Tufahah Amin, Aziza Al-Hassi et Amine Kashrouda ont développé une application pour l'enseignement en ligne à Benghazi. C'est également avec le soutien de l'UE que la plateforme Gaziantep a été lancée l'année dernière pour aider davantage de femmes à participer au processus politique syrien. Et c'est dans le cadre de l'initiative Digital2Equal soutenue par l'UE pour les plateformes en ligne que 15 000 femmes en Inde recevront une formation en hôtellerie et pourront améliorer leurs revenus.

Les défis de l'égalité entre les femmes et les hommes sont aussi variés que les contextes dans lesquels ils émergent. Ces défis appellent donc des réponses spécifiques que ce soit par le biais de forums multilatéraux, de dialogues avec les pays partenaires sur des propositions politiques de l'UE ou de financement de projets concrets. Grâce à nos programmes d'éducation, nous visons à aider davantage de filles à fréquenter l'école, à apprendre et à se considérer comme de futurs moteurs de changement. Nous pensons que l'éducation est également l'un des moyens les plus puissants de mettre fin à l'isolement et aux abus, car il n'y a pas d'option de sortie sans autosuffisance économique. Nous adoptons la notion de sécurité humaine et intégrons l'égalité des genres dans nos programmes

de formation pour les opérations de gestion de crise de l'UE ; par exemple, dans le programme EUCAP Sahel Mali pour les forces de sécurité intérieure (Mission de l'UE visant au renforcement des capacités).

Pendant la pandémie de coronavirus, le niveau de violence sexiste a considérablement augmenté et l'UE s'est associée aux Nations Unies pour offrir des abris et des lignes d'assistance téléphoniques et pour apporter un soutien vital aux organisations féminines opérant sur le terrain. Les mesures sensibles au genre et à l'âge et l'atténuation des risques de violence sexiste font partie de l'ADN de la réponse mondiale de notre équipe Europe à la COVID-19. Pourtant, au-delà d'une action immédiate, nous devons rester conscients des défis auxquels les femmes sont confrontées dans un marché du travail en contraction et une économie

et 20 ans depuis l'adoption de la résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations Unies sur les femmes, la paix et la sécurité. Bien que des progrès aient été accomplis depuis, aucun pays au monde n'est sur la bonne voie pour atteindre l'égalité des genres d'ici 2030. Pas même l'Europe, comme l'a révélé la récente mise à jour de l'indice d'égalité de genre de l'Institut européen pour l'égalité entre les femmes et les hommes. Trop de femmes n'ont toujours pas accès aux ressources, aux services sociaux essentiels et à l'égalité des pouvoirs. L'appel à plus d'action est donc immédiat.

Le plan d'action de l'UE pour l'égalité des sexes n'est pas un exercice sur papier. C'est un appel à l'action, avec des mesures concrètes. Nous voulons autonomiser davantage de femmes et de filles, dans toute leur diversité, pour qu'elles soient des acteurs et des leaders économiques, politiques ou environnementaux.



Jutta Urpilainen

mondiale en mutation. Mais les défis ouvrent aussi des perspectives. Nous célébrons le fait que les femmes et les filles participent de plus en plus à l'élaboration des transformations mondiales, avec de nouvelles générations actives sur le terrain pour une transition verte et juste, l'égalité des droits pour tous, la démocratie et des sociétés pacifiques et inclusives. Un changement positif est possible et la reprise post-COVID-19 doit être l'occasion de s'attaquer aux inégalités structurelles et construire des sociétés plus inclusives. Il est essentiel de souligner le rôle des femmes dans les transitions vertes et numériques à venir.

Des changements sont encore nécessaires. Cette année, 25 ans se sont écoulées depuis la Déclaration de Pékin sur les droits des femmes

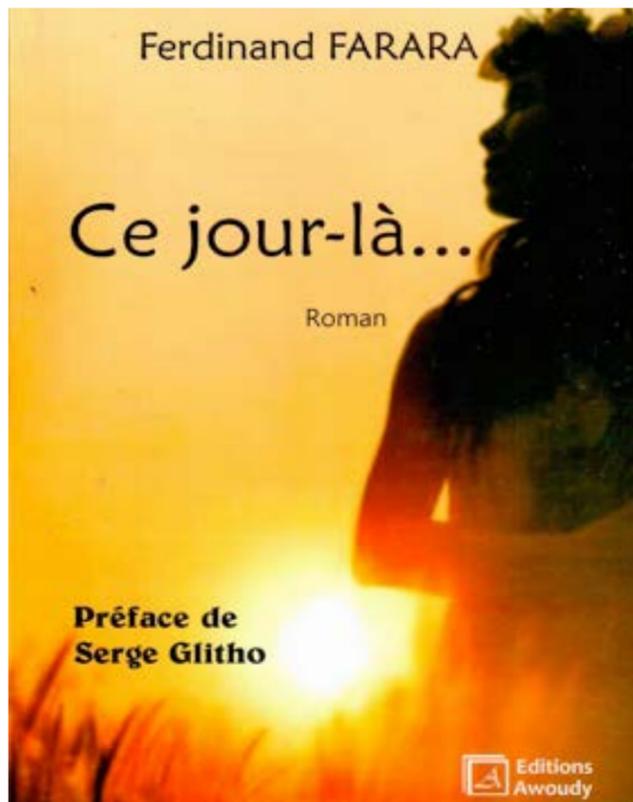
Nous voulons continuer à intégrer les femmes, la paix et la sécurité dans le programme plus large d'égalité des sexes et d'autonomisation des femmes. Nous voulons promouvoir la santé et les droits sexuels et reproductifs et faire du leadership sensible au genre la norme dans les institutions de l'UE, en donnant l'exemple.

Nous pensons que l'égalité des genres mérite d'être placée au cœur des politiques européennes. Non seulement parce qu'un monde d'égalité entre les sexes, juste et inclusif signifie un monde plus prospère et plus sûr pour nous tous, mais parce que nous considérons que l'égalité des genres est un objectif à part entière et une mission pour l'Europe, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de ses frontières.

Chronique : La bibliothèque

Présenté par Claude Assiobo Tis, critique littéraire et grand prix de la littérature togolaise 2020

Fiction : lire avec vous, lire avec goût un roman :



Voici comment débute ce récit, qui va se dérouler à la 139 page :

« Ce jour-là, fiston, il sonnait 9 heures - ainsi introduisit Grand-père la mésaventure, ou mieux, l'aventure de Déborah que j'ai eu le plaisir de me faire conter pendant trois nuits - La messe dominicale vient de se terminer. Et voilà Déborah qui en sort toute joyeuse et toute rayonnante. On dirait que l'aspersion de l'eau bénite a déployé en elle une bonne réserve d'énergie et de bonne humeur. Mais la vraie raison est ailleurs. Elle avait suivi avec beaucoup d'intérêt l'homélie du Père Soudan Ben. Que de réconfort et d'optimisme. Pendant l'homélie, elle était par moments distraite par un jeune homme qui se tordait les doigts à chaque fois que le prédicateur livrait un propos pertinent qui, apparemment, coïncidait avec une des préoccupations qu'il portait en ce moment. A l'observer, Déborah pourrait déduire que le jeune homme n'aurait pas bien dormi la veille, il devrait porter en lui de gros soucis. Il s'appelle Saraf. »

Dès les premières lignes, on connaît le narrateur, celui qui va nous raconter toute l'histoire. Toute l'histoire ? Attendons de voir.

Ce qui est plus sûr, c'est qu'il y a aussi un narrataire, c'est -à-dire celui qui « s'était fait raconter l'histoire », « le fiston » à qui « grand-père » va livrer l'histoire « de la mésaventure ou mieux l'aventure de Déborah. » Ce narrataire s'appelle Saraf, celui qui se désigne par « je ». L'âge du conteur, un vieux, le moment où se raconte l'histoire, « pendant 3 nuits », la présence d'un auditeur dans l'histoire, tous ces trois éléments, mentionnés dans le récit, nous introduisent dans un genre littéraire : le conte.

Mais au niveau de la technique de narration même, une confusion se crée tout de suite dans l'esprit du lecteur au niveau de la focalisation ou le point de vue : à travers le regard de qui l'histoire de Déborah nous est-elle racontée, à nous lecteurs ? C'est toujours celui du grand-père. Alors, pourquoi en racontant à Saraf l'aventure de Déborah, le vénérable raconterait-il encore à son petit-fils les relations sentimentales que celui-ci a vécues dans la même aventure avec Déborah et qui sont censées être mieux connues du fiston lui-même que du grand père ? Pourquoi ce jeune homme serait-il là

pour écouter aussi une histoire qui le concerne directement, au lieu de nous la raconter lui-même, même à son grand-père ?

La chronologie des événements dans la suite du récit nous apportera-t-elle la réponse ? L'auteur a-t-il semé volontairement cette confusion narrative ? A-t-il créé sciemment cette interférence par artifice littéraire ? Ou est-ce une simple maladresse dans la technique narrative ?

Patientons et suivons la suite de l'histoire aux deux chapitres de la page 11 à la page 32, où tout est construit autour de deux regards appelés à se croiser : le regard du jeune homme, Saraf, et celui de cette jolie fille nommée Déborah.

D'abord, c'est le regard de la femme qui se pose sur le mâle à l'insu de ce dernier. A l'Eglise pendant une messe, célébrée par le père Soudan Ben, Déborah remarque Saraf, qui par ses gestes paraît un homme plein de soucis, et « sa mine ...répulsive » ne l'encourage pas à l'aborder : le lecteur se rend compte déjà à travers des indices expressifs que Déborah est visiblement amoureuse de Saraf. Le jeune homme est plutôt, lui, obnubilé par ses soucis.

Sûrement qu'à l'église, il n'a pas oublié de confier lesdits soucis à la prière. .. Quittant l'église, grâce à

ses souvenirs qui nous reviennent dans un flashback, nous lecteurs découvrons la raison de la morosité de Saraf ; c'est ce que lui a fait subir la police la veille :

« - Police, fit une voix un peu grave, vos pièces, s'il vous plaît ! ajouta une seconde voix.

Saraf plongea la main dans sa poche et en sortit son passeport qu'il tendit à l'homme en uniforme, qui s'impatientait à le tirer par le col s'il avait traîné encore quelques secondes.

- Comment t'appelles-tu ? reprit la première voix.

- Mawaba.

- Mawaba quoi ?

- Mawaba Saraf.

- Quel âge as-tu ?

Saraf, agacé que toutes ces questions lui soient posées alors que ces renseignements sont bel et bien inscrits sur la carte qu'il vient de leur tendre, s'éclata :

- Mais, je viens de vous remettre mon passeport et vos avez tout là, vous ne savez pas lire ou quoi ?

A sa réaction s'éleva une troisième voix plus imposante, il s'agit certainement du chef de patrouille :

- Hé jeune homme, ici c'est nous qui posons des questions, toi, tu n'as qu'à répondre, ok ?

- Mais pourquoi, répliqua Saraf.

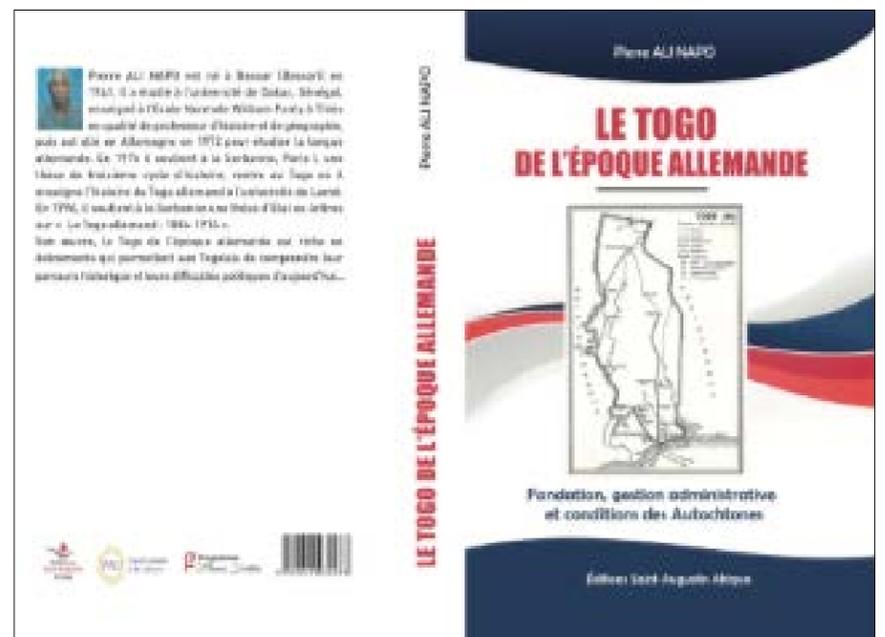
- Ah bon, tu veux montrer que tu es têtue ? surgit la deuxième voix.

- Tu te fous de ce que le chef vient de dire ? Ouvre encore ta putain de bouche pour poser encore une seule question et tu vas voir ce que je vais te montrer, bandit ! »

fiancé à une musulmane, Rafi, qui n'était pas, elle, à cette fête ! Au cours de cette soirée, apprenons-nous dans le flash-back, Saraf aura l'occasion de danser avec Dayana, la cousine de sa fiancée. Et le voilà qui a cédé à quelque tentation de désir charnel : « Quelques-uns de ses gestes traduisaient que ce qu'il ressentait pour elle (Dayana) allait au-delà de la simple sympathie. »

Le trajet de Saraf arrive enfin à destination chez son ami professeur (qui a la réputation de zaper avec joie les copies d'élèves et son nom a la résonnance de cette manie : Zapajo). Zapajo doit l'aider à retirer son passeport. Là le fiancé de Rafi retrouve l'objet de sa tentation : la grande beauté Dayanna. Non, ce n'est pas Dayana, c'est une simple méprise ! Cette nouvelle beauté qui vient de tourner la tête à notre fiancé s'appelle plutôt Déborah. Et c'est le tour de Saraf de poser son regard d'amoureux sur Déborah, qui n'est que la sublimation de sa Dayana avec laquelle il a dansé. Il va enfin savourer sous une forme inconsciente mais plus moralement tolérable l'inceste et l'infidélité. Nous sommes en pleine psychanalyse freudienne ; nous sommes dans le nœud d'un roman d'amour aussi ! Ça promet un amour fou entre le fiancé de Rafi et Déborah, n'est-ce pas ? Et quid de l'histoire du passeport confisqué par la police ? Et pourquoi jusque-là, à la place de l'atmosphère du conte annoncée au début du roman, on se retrouve en dans un récit simplement réaliste ?

(Tout cela à suivre dans un prochain numéro du journal TOGO MATIN.)
ESSAI :



C'est l'histoire de la police aux manières peu policées de nos pays. Privé ainsi de son passeport, nous sommes renseignés, dans un second flash-back, sur l'événement qui a rendu possible cette malchanceuse rencontre avec la police dans la nuit : Saraf revenait d'une fête de soirée, offerte par son ami musulman Farid. Quel beau message d'harmonie des religions, le prêtre-écrivain nous délivre à travers cette fête en ces temps d'islamisme radical où l'intolérance religieuse a pignon sur rue ! Bien que Chrétien, Saraf s'est

Cet essai historique posthume du professeur Ali Napo est une sorte de déconstruction d'un mythe togolais : le mythe du colonisateur français qui a eu un rôle au Togo différent de celui du colonisateur allemand, travailleur et plus préoccupé du développement de la colonie. A la lecture, on se demande si ce n'est pas blanc bonnet et bonnet blanc, si le premier qui a chassé le second à la fin de la seconde guerre mondiale n'a pas tout simplement trouvé sur place un héritage colonial juteux, en somme un trésor de guerre.

Débats

Un homme marié est allé chez sa copine hier nuit. À son arrivée, la copine allait prendre une douche. Alors elle lui demanda de venir prendre la douche avec elle. L'homme accepta volontiers. Mais dans la douche, la copine lui demanda de raser sa barbe car c'est très vilain. L'homme refusa parce que sa femme aimait trop cette barbe. La copine insista jusqu'à ce que l'homme accepte de se raser. Après avoir passé presque toute la nuit avec elle, il rentre à la maison et se glisse doucement dans le lit afin de ne pas réveiller sa femme. Quelques minutes plus tard sa femme se réveilla et, sans allumer la lumière, mis la main sur son visage et s'écria : Hiiiiiii! Massayo Massayo tu es encore ici, sors vite de ma chambre mon mari va bientôt rentrer. Si vous étiez à la place du monsieur, quelle sera votre réaction?

Quelle sera votre réaction si votre maman vous envoie acheter du charbon à crédit chez la mère de votre copine alors que votre copine est en train d'aider sa maman à attacher le charbon?

Cinq chefs de village se lancent les défis au bord d'un fleuve.

Le premier tombe dans l'eau avec tout ses vêtements, il nage pendant 30min et ressort sans être mouillé.
Le deuxième court sur l'eau jusqu'à soulever la poussière.
Le troisième fait sucrer toute l'eau du fleuve avec un morceau de sucre.
Le quatrième allume le feu sous l'eau et fait cuire un bœuf et enfin, le cinquième boit toute l'eau du fleuve et dit qu'il a même encore soif.
Nb: Le trône revient au plus puissant
Parmi ces cinq chefs, lequel le trône doit revenir?

Un gar a vendu sa moto de 850.000fr à 250.000fr après 4 mois d'utilisation pour pouvoir payer l'intervention chirurgicale de sa copine enceinte de deux mois. Après l'accouchement, la fille dit que le bébé n'est pas de lui et il me demande conseils. je lui dis quoi?

Pensée du jour

Sommes-nous aveugles et hypocrites pour oublier que l'essence même de ce que nous sommes tous est bestiale ? Manger, dormir, se reproduire... Et tuer pour survivre, s'il le faut. L'aurait-on oublié? La société nous a appris à cacher cet aspect primaire sous des couches de vernis, mais au fond, tout au fond, nous sommes encore ces mêmes bêtes, comme toutes celles qui arpentent cette foutue planète, peut-être que ce qui nous différencie d'elles, c'est notre capacité à nous fabriquer ces vernis.

Maxime Chattam, Maléfices

Photo du jour



Commentez la photo ci-dessus

Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso. Tel: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

PHARMACIES DE GARDE (LOME) du 30 /11/ au 07 /12 /2020

BOULEVARD.	BD. DU 13 JANV.	22 21 65 49
HANOUKOPE.	AV.N. MARCHE	22 21 01 15
CRISTAL	BD HOUPHËT-BOIGNY	22 20 90 91
OCAM	RUE DE L'ENTENTE	22 21 62 05
EMMANUEL	KODJOVIKOPÉ98	22 20 76 19
MAIRIE.	FACE MAIRIE	22 21 26 39
SOURCE DE VIE	FACE PROTESTANT	22 22 45 71
GBOSSIME	GBOSSIMÉ	22 22 50 50
AMITIE	SOTED	22 21 74 47
LA PROSPERITE	DPJ	70 44 86 96
GBEZE	BD JEAN PAUL II	22 26 32 61
BAH	FACE EPP HÉDZANAWÉ	22 26 03 20
ST PIERRE	HÉDZANAWÉ	22 26 19 73
PEUPLE	MARCHÉ NUKAFU	22 26 84 22
DEO GRATIAS	KEGUE DINGBLE	96 80 08 93
UNION	BE KPOTA	22 27 71 64
O GRAIN D'OR.	ZORROBAR	22 70 06 90
CITE	BD. DU 30 AOÛT	99 08 15 35
BESDA.	ADIDOGOMÉ-AMÉNOPÉ	22 51 05 29
CONSEIL	SAGBADO LOGOTÉ	93 10 92 92
EPIPHANIA	ADIDOGOME	70 40 10 52
POINT E	DJIDJOLÉ	22 25 64 80
CONFIANCE	FACE GTA	22 42 43 81
DELALI	CACAVÉLI	96 32 97 54
NATION.	TOTSI	22 25 99 65
LAUS DEO	LÉO 2000	93 00 65 75
VITAFLORE	AGOÈ VAKPOSSITO	70 40 22 86
MAINA	AVÉDJI	70 43 65 34
EI-SHAMMAH	AMADAHOMÉ	70 43 25 85
ADONAÏ.	AGOÈ-NYIVÉ	22 50 04 05
N-D DE LOURDES.	AGOÈ ANOMÉ	22 55 19 64
EMMAÛS	Rte de MISSION TOVÉ	96 80 09 12
CHARITÉ	CÔTÉ DU CEG D'AGOÈ	22 25 12 60
SATIS.	KOSHIGAN, AGOÈ	70 44 85 17
DENIS	AGOE KOVÉ	70 12 35 85
M'BA.	AGOÈ-LÉGBASSITO	70 27 81 81
ZONGO.	TOGBLÉKOPÉ	70 45 23 16
ZOSSIME	ZOSSIME	70 46 26 64
ST PHILIPPE.	SANGUÉRA	99 99 80 04
BAGUIDA.	BAGUIDA	70 42 47 77
AVEPOZO.	PUBLIQUE D'AVÉPOZO	22 27 04 86

Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
EMSTOGO (Tél: 22 26 70 51)
FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV :Tél. 22 20 13 20
TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11
TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
HORLOGE PARLANTE; Tél: 116

CLINIQUE UNIDIAL

Siège social : Tokoin habitat
Rue Akeita, Villa Jehovah-Rapha en face de la Direction Régionale des Affaires Sociales.
08 BP: 81476 / Tél: (00228) 93 97 20 20 / 22 20 88 05
E-mail: cliniqueunidial2015@gmail.com /
Ste web: www.unidialt.org

OU MANGER ET DORMIR A LOME?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » : Foréver; Tél: 90 17 03 30
HOTEL BALKAN (Qtier Hédranawé); Tél: 22 61 30 63
LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél: 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES» Tél: 22 26 34 71 / 90 17 03 30
AFT (Africa Fitness Time) Qt: Décon. Tél: 97 99 79 19
BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydro-):Tél: 90 24 10 72
GYM FIL«O»PARC (Agoè Nyivé); Tél: 22 35 18 28
GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida); Tél: 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION

AG Partners: Sise à Cassablanca
www.couleurafrique.com

Larry Event Day (LED)

Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel
Communication, Location d'espaces
Conseils, Wedding Planner et Décoration
Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54
Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers

SUPERS MARCHES A LOME

CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB
RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)
LE CHAMPION SUPER MARCHÉ
(Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

AFT : Quartier: Décon. Tél: 97 99 79 19
COURS DE CAPOEIRA ; Salle GYM TONIC.
Tél: 90 79 79 90
COURS DE ZUMBA : HOTEL RESIDENCE « LES ANGES»; Qtier: Foréver; Tél: 90 17 03 30
COURS DE ZUMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME); Tél 90 30 38 75
CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine); Tél: 90 15 39 87
SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra); Tél: 91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport)
Tél: 22 40 04 99

Musique

« Damigou », la voix qui porte haut la splendeur de l'Afrique

Africaine d'origine togolaise, « Damigou » est une passionnée des arts et de la culture. Polyvalente, elle ne sait pas se contenter d'une seule discipline artistique. Du cinéma à la danse en passant par le théâtre, « Damigou » est une habituée de tous ces milieux. Cependant, sa grande passion demeure la musique. A travers le single « Africa », la jeune Damigou fait son entrée dans l'arène musicale togolaise.

Née un 09 novembre d'un père Moba et d'une mère native de Défalé, Damigou passe son enfance aux côtés de sa grand-mère native de Bassar à Dapaong, une grand-mère catholique qui est uneoureuse du monde culturel d'où elle hérite son talent artistique. En effet, l'histoire de Damigou est celle de cette petite fille qui aimait accompagner la grand-mère à la chorale malgré le refus de cette dernière quelques fois. « Depuis toujours j'ai aimé chanter », mentionne Damigou.

A l'état civil Djanguenane Damigou, la chanteuse a préféré garder son prénom comme nom d'artiste. « J'ai gardé mon prénom comme nom d'artiste parce que j'ai choisi de chanter mon continent et, cela implique une certaine authenticité », explique-t-elle.

D'une voix suave et sensuelle, Damigou a décidé de chanter les merveilles

de l'Afrique. Cette Afrique qui regorge de splendides cascades et résonne de sa chaleureuse hospitalité.

« Jusqu'ici j'ai écrit assez de textes. En analysant tous mes écrits, je me suis rendue compte qu'ils parlent essentiellement du continent noir. Alors actuellement mon projet est un album de huit à neuf titres qui célèbrent l'Afrique. J'ai choisi le morceau Africa pour faire une introduction de tout ce que je veux raconter dans mon opus (les valeurs africaines, les danses, les histoires autour du feu avec grand-mère) », a confié Damigou.

Son single « Africa » fait surtout penser à la Togolaise « Fifi Rafiatou ». C'est un morceau que Damigou chante en Moba (une langue parlée au Nord du Togo). La jeune Damigou a un style plutôt unique avec une touche particulière grâce à la percussion. Il faut l'avouer son titre « Africa »

est une merveille. « J'aime bien les sonorités et la voix qui pose la dessus », confie un mélomane.

Le projet musical de Damigou est sans ambiguïté :

« Chanter que l'Afrique dans son tout premier album à venir ». L'Afrique n'est jamais synonyme de la misère, de la famine, des rivalités. L'Afrique que la jeune togolaise brandit est celle de l'eldorado qui n'a pourtant rien à envier à l'Occident.

Son premier album parlera de l'Afrique. « Le single "Africa" est un appel à la découverte de notre Afrique à travers les montagnes, les forêts, en passant par la savane, parce que partout où tu iras en Afrique, on te dira "Akwaba" », résume Damigou.

Ayant pour langue maternelle le « Moba », Damigou Djanguenane parle aussi bien le « Mina » que le « Bassar ». En tournage



Damigou Djanguenane

pour la réalisation du clip vidéo du titre « Africa », Damigou est en auto production. Toutefois, Damigou Djanguenane

lance un appel à toute maison de production qui voudrait la prendre sous ses ailes.

Nadia Edodji

Festival du film européen

A la découverte des meilleurs films européens

Initiative de la Délégation de l'Union européenne au Togo, le Festival du film européen est à sa deuxième édition. Ce festival qui se tient du 01 au 05 décembre s'est ouvert à l'Institut français du Togo (IFT) par la projection du long métrage à succès « Les grands esprits » du Français Olivier Ayache-Vidal.

Festival du film européen fait partie des activités qui visent à renforcer les liens de coopération entre le Togo et l'Union européenne (UE). C'est un festival qui entend valoriser la richesse du patrimoine cinématographique européen tout en permettant au public togolais de découvrir les meilleurs films européens.

« Le cinéma pour tous », est le thème retenu pour la deuxième édition dudit festival cinématographique. Des projections pédagogiques et grand public, une formation à l'éducation à l'image pour les professeurs d'écoles primaires et secondaires meublent cette 2ème édition. Outre ces activités, des masters classes, des

conférences avec des invités tels que le réalisateur français Olivier Ayache-Vidal, la scénariste Agathe Vernet sont au programme.

Des projections sont prévues tous les après-midi jusqu'au 05 décembre, date de clôture du festival sur la grand scène Bella Bellow de l'Université de Lomé à 18H.

Nadia E.



L'affiche de l'ouverture officielle

LIRE

« Crime et châtime » de Fiodor Dostoïevski. Ed Beq. Pp 6-7

« ... Par une soirée extrêmement chaude du début de juillet, un jeune homme sortit de la toute petite chambre qu'il louait dans la ruelle S... et se dirigea d'un pas indécis et lent, vers le pont K... Il eut la chance de ne pas rencontrer sa propriétaire dans l'escalier. Sa mansarde se trouvait sous le toit d'une grande maison à cinq étages et ressemblait plutôt à un

placard qu'à une pièce. Quant à la logeuse qui lui louait la chambre avec le service et la pension, elle occupait un appartement à l'étage au-dessous, et le jeune homme, lorsqu'il sortait, était obligé, de passer devant la porte de sa cuisine, la plupart du temps grande ouverte sur l'escalier. À chaque fois, il en éprouvait une sensation malade de vague effroi, qui l'humiliait, et son visage se renfrognait. Il était terriblement endetté auprès de sa logeuse et il

redoutait de la rencontrer. Ce n'était point qu'il fût lâche ou abattu par la vie ; au contraire, il se trouvait depuis quelque temps dans un état d'irritation et de tension perpétuelle, voisin de l'hypocondrie. Il avait pris l'habitude de vivre si renfermé en lui-même et si isolé qu'il en était venu à redouter, non seulement la rencontre de sa logeuse, mais tout rapport avec ses semblables. La pauvreté l'écrasait. Ces derniers temps cependant, cette misère même avait cessé

de le faire souffrir. Il avait renoncé à toutes ses occupations journalières, à tout travail. Au fond il se moquait de sa logeuse et de toutes les intentions qu'elle pouvait nourrir contre lui, mais s'arrêter dans l'escalier pour y entendre des sottises, sur tout ce train-train vulgaire, dont il n'avait cure, toutes ces récriminations, ces plaintes, ces menaces, et devoir y répondre par des faux-fuyants, des excuses, mentir... Non, mieux valait se glisser comme un

chat, le long de l'escalier et s'éclipser inaperçu. Ce jour-là, du reste, la crainte qu'il éprouvait à la pensée de rencontrer sa créancière l'étonna lui-même, quand il fut dans la rue. Redouter de pareilles niaiseries, quand je projette une affaire si hardie, pensa-t-il avec un sourire étrange. Hum, oui, toutes les choses sont à la portée de l'homme, et tout lui passe sous le nez, à cause de sa poltronnerie... »

Végétarisme et végétalisme

Ces deux systèmes alimentaires peuvent-ils nuire à la santé humaine ?

Le végétarisme et le végétalisme sont deux systèmes alimentaires très en vogue depuis quelques années. Ils tendent à promouvoir une alimentation essentiellement basée sur les plantes. Leurs objectifs sont de protéger le règne animal, rester en bonne santé et avoir moins d'impacts sur l'environnement. Toutefois, ces systèmes alimentaires n'ont-ils pas de répercussions négatives sur la santé humaine ?



Une personne consommant des fruits et des plantes

Les personnes qui ne consomment pas de viande sont bien appelées des végétariens. Par contre, il faut rappeler qu'il n'y a pas que les végétariens qui ne mangent pas de viande, il y a aussi les végétaliens. Les végétariens, que ce soit pour des raisons de santé ou par conviction ne consomment pas de chair animale, donc la viande et le poisson. C'est leur seul aliment proscrit.

Par contre, les végétaliens, eux ne consomment aucun produit d'origine animale. Le champ des aliments proscrit est donc très large car ils ne mangent ni viande ni poisson, ni d'œufs et bien sûr pas de produits laitiers. L'impact des deux sur la santé est donc très différent, c'est pour cela qu'il est très important de bien différencier ces deux régimes alimentaires.

La viande est un des groupes

d'aliments qui doit être consommé avec modération pour avoir une alimentation équilibrée notamment pour un apport en protéines de bonne qualité et en fer. Cependant, si l'alimentation est bien diversifiée, on peut arriver à équilibrer une journée alimentaire sans viande ni poisson. Il faut pour ceci ajouter tous les jours la consommation de produits laitiers, de céréales (comme le blé, avoine, maïs, seigle, orge...) en associant aussi des légumineuses (comme les lentilles, pois, soja, haricots secs) afin d'assurer un apport adéquat en protéines de haute valeur biologique.

Il n'y a que le fer qui peut poser des problèmes avec des risques de déficience, puisque le fer végétal, qui provient des lentilles ou des épinards par exemple, est moins bien assimilé par l'organisme. Il faut en manger davantage et aussi, bien surveiller qu'une carence en fer ne se développe pas.

Pour les végétaliens, la situation est tout autre car l'absence complète de consommation de produits d'origine animale perturbe

l'équilibre alimentaire. Pour bien prendre conscience des risques liés à ce type de régime, il faut considérer la recommandation du guide de prévention et d'éducation santé, « La santé vient en mangeant ». Il précise : « Le régime végétalien rend très difficile la satisfaction des besoins en acides aminés indispensables, en fer, en calcium et en certaines vitamines. Le suivi d'un régime végétalien à long terme fait courir des risques pour la santé, notamment pour les enfants ». Les risques de carences en vitamines et minéraux, ainsi qu'en acides aminés essentiels (les composants des protéines) étant importants ».

Pour ce type de régime, il est donc recommandé de prendre attache avec un nutritionniste pour tenter un équilibre par une diversification maximum de l'alimentation et voir ensuite les suppléments externes qui sont nécessaires pour la santé.

Pour ceux qui pratiquent le végétarisme, il faut suivre les deux recommandations suivantes : Pour couvrir les besoins protéiques, il faut

consommer quotidiennement au moins 3 à 4 produits laitiers riches en protéines de haute valeur en associant à ceci un plat à base de céréales et des légumineuses ; il faut surveiller qu'il n'y ait pas de carence en fer. Pour l'éviter, il faut augmenter la consommation de fruits et de légumes.

En ce qui concerne les végétaliens, voici les recommandations à suivre : Il faut absolument prendre l'avis d'un nutritionniste afin qu'il planifie une diversification alimentaire réduisant au maximum les carences ; Il faut prévoir aussi une supplémentation par cachets en vitamines B12, D en calcium et en fer pour éviter les carences.

Enfin, il faut rappeler que le régime végétarien n'est pas recommandé pour les jeunes enfants car ils ont besoin de protéines de haute qualité et de fer disponible pour l'organisme. Le régime végétalien est à éviter au maximum chez les enfants pour éviter les risques de carences graves.

Edem Dadzie

Expert : Stéphane Besançon, nutritionniste

Herpès labial

Remèdes naturels pour stopper le « bouton de fièvre »

Connu également sous le nom de « bouton de fièvre », l'herpès labial est une maladie infectieuse bénigne. Il est dû à un virus très contagieux qui se transmet par contact direct ou indirect avec une personne infectée. L'herpès labial se manifeste par des lésions cutanées sous forme de bulles, comme des petites ampoules, au niveau de la bouche. Avant l'apparition de ces lésions, on peut ressentir des fourmillements, des démangeaisons ou une sensation de brûlure sur la zone concernée, comme avant l'apparition d'un bouton. Le bouton de fièvre n'est jamais le bienvenu sur nos lèvres. Même s'il est sans danger pour la santé, il reste désagréable et inesthétique. Heureusement, il existe quelques astuces naturelles pour l'éviter.



Le bouton de fièvre sur la lèvre supérieure d'une bouche

Dès les premiers signes, il est essentiel d'agir pour éviter que l'herpès ne sorte. Si des solutions à base de crèmes ou de patches sont disponibles en pharmacie, il existe également des remèdes naturels qui permettent de stopper sa propagation. Veillez toutefois à respecter certaines règles d'hygiène pour éviter que le virus ne se répande : lavez-vous toujours les mains avant d'appliquer un traitement, ne touchez pas le bouton de

fièvre, ne le pressez pas et ne retirez pas les peaux mortes.

Asséchez le bouton de fièvre grâce au vinaigre de cidre

Le but des remèdes anti-herpès est d'assécher le bouton avant qu'il n'apparaisse, tout en désinfectant la zone concernée. Le vinaigre de cidre permet justement de sécher la peau et d'accélérer la cicatrisation. Appliquez-en quelques gouttes plusieurs

fois par jour à l'aide d'un coton-tige dès les premiers signes de picotement.

Dans l'urgence, appliquez du dentifrice sur votre bouton

Une solution d'urgence, certes pas très esthétique, consiste à appliquer un peu de dentifrice à pâte blanche, si possible à base de plantes, sur le bouton de fièvre. Laissez agir quelques minutes, puis rincez à l'eau claire. Ce remède est également bien connu pour lutter rapidement contre l'acné.

Utilisez un glaçon pour stopper la poussée d'herpès

Pour stopper net la poussée d'herpès, appliquez un glaçon sur la zone de la bouche qui vous démange. Veillez à envelopper le glaçon dans un mouchoir pour ne pas vous brûler la peau. Maintenez pendant une dizaine de minutes et renouvelez

l'opération deux à trois fois par jour.

Utilisez du bicarbonate de soude contre l'herpès labial

Confectionnez une pâte en diluant une cuillerée à café de bicarbonate de soude alimentaire dans de l'eau tiède. Appliquez ensuite deux fois par jour cette mixture directement sur le bouton de fièvre. Laissez agir une demi-heure et rincez.

Repoussez les crises d'herpès grâce à l'eau salée

Si vous avez la possibilité d'aller vous baigner dans la mer, profitez-en ! Autrement, diluez un peu de sel dans de l'eau chaude, trempez-y un coton-tige et appliquez délicatement l'embout imbibé sur les boutons, plusieurs fois par jour.

La gousse d'ail, un antiseptique naturel

L'ail est bien connu pour ses propriétés

antiseptiques naturelles. Il permet d'assécher, tout en désinfectant la peau. Coupez une gousse d'ail en deux et frottez-en la moitié sur la zone à traiter pendant quelques secondes, deux à trois fois par jour.

Ralentissez la progression de l'herpès grâce au lait

Riche en lysine, un composant qui ralentit la progression des boutons de fièvre, le lait est un excellent produit anti-herpès. Frottez un coton imbibé de lait sur la zone à traiter plusieurs fois par jour. Le yaourt peut également être utilisé localement et consommé pendant la période d'infection.

Le jus de citron pour stopper naturellement l'infection

Cet antiseptique naturel, riche en vitamine C, aide à lutter contre le virus de l'herpès. Appliquez-en quelques gouttes sur le bouton trois fois par jour, et profitez-en pour en consommer aussi dans de l'eau tiède afin de renforcer votre système immunitaire.

Fifef et Jifa

Obi Tchamsi, une Togolaise dont le leadership est reconnu à l'international

Parmi les femmes africaines leaders internationales, figure la Togolaise Obi Tchamsi, actuelle vice-coordonnatrice internationale de la jeunesse du Forum international des femmes de l'espace francophone (Fifef) en Afrique. Prendre le devant et assumer avec charisme, qualité et ferveur, Obi Tchamsi en est également capable.

Nommée le 09 novembre 2020, conjointement par le Forum international des femmes de l'espace francophone (Fifef) et la Journée des initiatives des femmes africaines (Jifa), la jeune Togolaise Obi Tchamsi, assure désormais la vice-coordination internationale desdites organisations dans toute l'Afrique. Son rôle entre autres, contribuer à l'amélioration des conditions de vie des femmes et des jeunes filles dans les pays membres de la Cedeao.

Si le Fifef et la Jifa ont porté leur choix sur Obi Tchamsi, c'est à juste titre car la Togolaise, ayant plusieurs cordes à son arc, a fait ses preuves en matière de

leadership féminin. Coach, consultante et formatrice certifiée à Jethro Smart Consulting par David Pillon, Obi Tchamsi a récemment été coordonnatrice régionale ouest africaine de la jeunesse du Fifef, poste désormais occupé par sa compatriote Jolly Emefa Akpalu.

Coordonnatrice régionale ouest africaine de l'association YOUTH AWAKE, Obi Tchamsi trésorière de la Coalition des hommes, femmes d'affaires et décideurs du Togo. De 2006 à 2014 elle a été agent d'assiette et agent au secrétariat général à la direction générale des impôts. Obi Tchamsi a également œuvré, de 2014 à 2018, en qualité de directrice générale adjointe de KAEJ



Obi Tchamsi

Fashion. Entre 2015 et 2018, elle a occupé le poste de directrice

générale adjointe par intérim de KAEJ Industry, une société

d'ingénierie intervenant dans le secteur des sociétés industrielles.

Nommée parmi les femmes d'influences en novembre 2019, lors du sommet national du leadership féminin (SNLF), Obi Tchamsi est PDG de SDK Group, une structure qu'elle a créée en 2018, qui comporte trois démembrements, notamment SDK studio dance, SDK boutique (vente d'accessoires de mode) et SDK conseil (coaching, formation, mentorat).

Le 11 décembre 2020 à 16h, Obi Tchamsi animera un webinaire sur le « Coaching en entreprise et organisation & Manager coach », avec son mentor David Pillon, consultant formateur international, initiateur du mouvement "Master class en atelier du coach en francophonie". David Pillon est un coach certifié ISO 9001.

Attipoe Edem Kodjo

Lutte contre la corruption au Togo

Une table ronde citoyenne pour discuter du phénomène

Le Syndicat des praticiens hospitaliers du Togo (Synphot) et la Synergie des travailleurs du Togo (STT), ont organisé hier 03 décembre à Lomé, une table ronde citoyenne sur la « Lutte contre la corruption au Togo ». Laquelle table ronde a été consacrée à trois grandes thématiques, notamment le cadre juridique de la lutte contre la corruption au Togo, les impacts socio-économiques de la corruption au Togo et les politiques efficaces de lutte contre la corruption.

Selon les organismes de lutte contre le phénomène, la corruption est la perversion ou le détournement d'un processus ou d'une interaction avec une ou plusieurs personnes dans le dessein, pour le corrupteur, d'obtenir des avantages ou des prérogatives particulières ou, pour le corrompu, d'obtenir une rétribution en échange de sa complaisance.

Lors des échanges autour de la table ronde citoyenne, il a été notifié que la corruption prend diverses formes. La corruption est tonique, toxique, active ou passive. La corruption, quelle que soit sa forme, est un phénomène qui constitue

une entrave à une bonne affectation des ressources, ont unanimement expliqué les participants.

La table ronde a connu une cinquantaine de participants dont des responsables d'entreprises, de syndicats, d'organisations de la société civile. La Haute autorité de prévention et de lutte contre la corruption et les infractions assimilées (Haplucia), l'Ordre des avocats, l'Ordre des médecins, la centrale syndicale des médecins, des professeurs d'Universités et des étudiants chercheurs ont également pris part à cette rencontre d'échange et de partage.

Les gros dossiers phares



Photo de famille des participants à la table ronde citoyenne

étiquetés de corruption aujourd'hui au Togo sont les affaires « Route Lomé-Anfoin », « CAN 2013 », et « Petrole gate ». La Haute autorité de prévention et de lutte contre la corruption et les infractions assimilées (Haplucia), mise en place par le gouvernement togolais, a été saisie des dossiers. « La lutte contre la corruption est une lutte de longue haleine et il faut patienter », a dit Tchemi M'Mah, rapporteur de la Haplucia, interrogée lors du panel sur la

suite des dossiers.

Au travers les discussions, les panelistes et les participants ont proposé et tablé sur des solutions pour venir à bout de la corruption : lutter contre les inégalités sociales, accentuer la communication autour de la corruption à travers les professionnels de médias, élaborer un cadre juridique pour protéger les lanceurs d'alertes, aller vers la digitalisation des systèmes de paiement d'impôt, s'inspirer des modèles du passé pour

s'enquérir de leur lutte et leur capacité à faire front à la corruption, réussir l'éducation de base, faire une étude sociologique sur la corruption au Togo.

« La solution aujourd'hui, c'est que nous nous levons tous pour lutter contre la corruption... La nécessité est de réussir à toucher les cœurs », a déclaré Lawon Nadou, responsable de la STT présente à la table ronde.

« Je suis convaincu que nous arriverons à des résultats positifs dans la lutte contre la corruption. Une plateforme citoyenne sera mise en place pour continuer les échanges », a pour sa part déclaré le docteur Gilbert Tsolenyanu, secrétaire général du Synphot. Une "Déclaration de la première table ronde citoyenne autour de la lutte contre la corruption au Togo", étudiée et adoptée par les participants, a sanctionné la fin de cette rencontre d'échange et de réflexion.

A. E. Kodjo

Interview de Kodzovi Atitso, président du HCTE

Suite de la page 4

« Nous avons contribué au dénouement de la situation de nos compatriotes dans certains pays en crise »

... démarches vis-à-vis des ambassades et consulats pour d'abord nous faire connaître, et ensuite établir un cadre de dialogue permanent pour porter à l'attention des responsables de ces représentations

diplomatiques, les préoccupations de la diaspora. Pour le moment il n'y a pas de couacs particuliers à relever. Nous saluons l'action de notre ministère de tutelle qui fait en sorte que nos rapports

avec les chancelleries soient facilités.

Quelles sont vos perspectives après cette première année passée à la tête du HCTE ?

Je souhaite mettre en œuvre

notre plan d'action à 100%. C'est simple. Parce que ce plan n'est pas un programme de campagne qui serait le seul fait de ma personne ou de mon équipe. Mais c'est un document validé par l'ensemble des Délégués.

J'espère pouvoir compter sur toutes les énergies pour inscrire le HCTE sur la carte des organisations incontournables notamment dans le domaine économique au Togo.

La rédaction



jusqu'à
-40%
 sur le
DÉDOUANEMENT
 de vos **VÉHICULES**
 & **MARCHANDISES***

* Marchandises sous douane en souffrance

jusqu'au 24 décembre 2020

   Office Togolais des Recettes - OTR

 **8201**

 **+228 90 99 41 01**

FEDERER POUR BATIR
www.otr.tg



#CQFS

Avez-vous des interrogations sur les formalités au Cadastre ?
 L'OTR est à votre écoute. L'OTR met à votre disposition un bureau dédié pour le traitement de vos plaintes. En 48h seulement, vous recevrez une suite à votre plainte. Vous pouvez aussi envoyer vos requêtes sur la plateforme numérique dédiée via : www.otr.tg ou www.dadc.gouv.tg



Office Togolais des Recettes - OTR